

projet pédagogique

Mémoires d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui

Enseignements concernés	arts appliqués et cultures artistiques, histoire des arts, lettres-histoire, lettres-anglais, enseignements professionnels
Classes concernées	de la Seconde à la Terminale professionnelle TEB, TGT, EEEC
Organisation	heures d'accompagnement personnalisé et heures disciplinaires requises en fonction des progressions pédagogiques à mettre en œuvre dans le cadre des programmes officiels
Support	tablette numérique
Objectifs généraux	appréhender son espace de vie et son histoire, construire son identité culturelle, élargir sa culture artistique

La Première Guerre mondiale a profondément marqué la Nord de la France, l'Europe et le monde et peut être considérée comme l'événement fondateur du XX^e siècle. Elle est encore présente dans les **mémoires familiales locales, régionales, nationales et extra-nationales.**

Problématique : *Quelle(s) représentation(s) gardera-t-on pour demain de la Première Guerre mondiale dans notre région ?*

En étroite liaison avec les autres disciplines, l'enseignement des arts appliqués et cultures artistiques est au cœur de ce projet qui doit **faciliter l'intégration sociale, culturelle et professionnelle des élèves** dans une société démocratique, en les aidant à **s'interroger sur eux-mêmes et sur leur espace de vie au travers du prisme de l'Histoire.**

Une tablette remise à chaque apprenant. Elle est envisagée comme un **carnet numérique** contenant toutes les démarches du projet (données iconiques, textuelles découlant des recherches et des réflexions de l'élève, contenus des séances élaborées par les enseignants). Support, elle devient le vecteur de ces informations nécessaires à la finalisation de ce projet transdisciplinaire.

Etape 1 : la d'un diaporama

Les élèves collectent sur leur tablette des reproductions d'oeuvres d'art en vue de présenter tant des images prémonitoires que des visions réalistes et/ou apocalyptiques de la Grande guerre dans l'aire de rayonnement de l'établissement scolaire comme par exemple l'eau-forte de 1924 intitulée *Le bombardement de Lens* et réalisée par Otto Dix (illustration ci-dessous). Il s'agit donc ici de **questionner l'histoire au travers d'événements locaux.**

Cette collecte sur tablette numérique peut s'effectuer via une recherche sur l'internet en classe (cours d'arts appliqués, heures d'accompagnement personnalisé, séances au CDI) et/ou à partir de prises photographiques d'expositions visitées ayant reçu le label « Centenaire » et programmées dans la

région Nord-Pas-de-Calais. La sensibilisation à des artistes de renom ou non, aux techniques artistiques (dessin, peinture, gravure, sculpture) et aux formats est nécessaire à l'analyse des œuvres qui en découlera.



L'exploitation des images retenues s'inscrira sans difficulté dans les progressions pédagogiques mises en œuvre par les professeurs de lettres-histoire. En effet, la lecture et l'appréhension d'une œuvre à différents niveaux (historique, politique, plastique, social...) sont des capacités à développer chez les apprenants dans divers objets et sujets d'étude des programmes de français (« Des goûts et des couleurs, discutons-en », « L'homme face aux avancées scientifiques et techniques : enthousiasmes et interrogations », « Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts ») et d'histoire (« Les femmes dans la société française, de la Belle Epoque à nos jours », « Les Etats-Unis et le monde »).

Ainsi, la démarche s'appuie sur trois phases : **l'observation, la documentation et la restitution numérique** (le diaporama). Les professeurs de langue pourront être sollicités pour élaborer une version bilingue des cartels accompagnant chacune des images retenues au travers de l'utilisation d'un vocabulaire littéraire et technique.

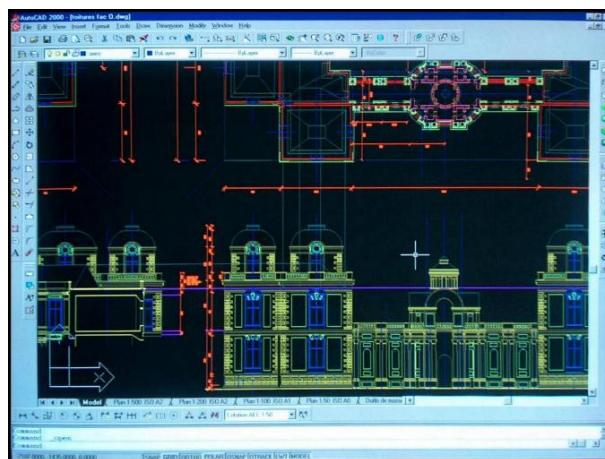
Etape 2 : la conception d'un musée imaginaire de la Grande guerre

Lors de visites muséales, l'on pourra envisager **des entrevues** - préalablement préparées en classe avec les enseignants de lettres et des matières professionnelles dans le cadre de l'accompagnement personnalisé par exemple -, **avec les personnels institutionnels** en vue de dégager les compétences communes à la formation entreprise par les élèves et un métier lié au musée. Ces échanges oraux avec un régisseur, un commissaire d'exposition ou un membre d'une équipe technique seront enregistrés sur tablette numérique. Cette enquête de terrain doit aussi sensibiliser les élèves à l'expographie. Grâce aux tablettes numériques les élèves filmeront et/ou photographieront les espaces de monstration des œuvres d'art.

Ces enregistrements rendront donc compte d'une activité pour mieux **s'insérer dans la profession et permettront la conception d'un musée imaginaire, virtuel de la Grande Guerre à l'échelle locale** à partir des reproductions d'œuvres sélectionnées et étudiées par les élèves lors de la première étape de ce projet.

En fonction de la filière retenue, il appartiendra :

- avec les élèves de TGT (Technicien Topographe Géomètre), d'imaginer la construction en 3D de ce musée imaginaire. La tablette numérique servant de base de données, les apprenants utiliseront leurs savoir-faire au travers du logiciel Autocad (illustration ci-contre).
- avec les élèves de TEB (Technicien d'Etudes du Bâtiment), d'envisager la scénographie – l'expographie – dudit musée dans chacune des salles thématiques, monographiques ou chronologiques.



- avec les EEEC (Electrotechnique, Energie, Equipements Communicants), de réaliser les

schémas électriques, par exemple, nécessaires à l'éclairage des salles virtuelles du musée et de son système d'aération.

Etape 3 : la conception et/ou réalisation d'une œuvre d'art collective



La finalisation de ce projet pédagogique revient au professeur d'arts appliqués et permettrait aux élèves (travail par groupe ou par classe), **soit de concevoir au sein du musée imaginaire, soit de produire dans le lycée une œuvre représentative de leur lecture de la Première Guerre mondiale.**

Elle privilégie ainsi une approche concrète et actuelle des arts appliqués dans une mise en œuvre à la fois ludique, pratique et culturelle et donne à réfléchir au sens que porte une production ainsi qu'aux raisons qui conditionnent sa conception, à son adaptation aux besoins d'une collectivité, d'une société.

Ci-dessus : Charles Martin, *La Folie de la guerre*, 1917, gouache sur papier, 35,8 x 27 cm, coll. Particulière.

La conception de cette oeuvre collective pourrait être :

- une pièce de théâtre (rapprochement possible avec l'enseignement du français) et de sa mise en scène (le décor relèvera d'un travail en cours d'arts appliqués) ;
- une production tri-dimensionnelle en concertation avec les professeurs d'atelier ;
- une représentation bi-dimensionnelle (une fresque, par exemple) pérenne ou non au sein de l'établissement scolaire.

Toute la conception de ce musée imaginaire de la Grande Guerre avec le diaporama des reproductions d'oeuvres et la reproduction de la production artistique collective élaborée par les élèves sera conservée et diffusée sur l'environnement numérique de travail de l'académie de Lille (<http://www.savoirsnumeriques5962.fr/>).

Michaël Grabarczyk
PLP Lettres-Histoire
missionné au titre de la DAAC